AVERTISSEMENTS AGRICOLES DLP19-5-80328706

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION "AQUITAINE"

GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

B. P. N° 47 - 33150 CENON-LA MORLETTE - TÉL. (56) 86.22.75 - 86.24.35

INSEE : 313244253-00016 - INSCRIPTION A LA C.A.P.P.P. N° 524 AD

ABONNEMENT ANNUEL 60,00 FRANCS

Sous-Régisseur d'Avances et de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture

C. C. P. : BORDEAUX 6702-46 X

BULLETIN TECHNIQUE N° 11 - MERCREDI 14 MAI 1980 -

VITICULTURE

BLACK-ROT

D'après les indications de notre précédent bulletin, un traitement a dû être récemment effectué dans les parcelles où un foyer avait été repéré l'an dernier et dans celles situées à proximité. Le renouvellement de cette intervention s'imposera dans ces situations à la suite de précipitations abondantes, les projections d'ascospores demeurant importantes.

MILDIOU

Actuellement les risques sont minimes et ne justifient pas un traitement. Nous demandons à nos abonnés, dans le cadre du concours mildiou, de bien vouloir nous signaler d'éventuelles sorties de taches, même de faible importance, susceptibles d'apparaître au cours de la deuxième quinzaine de ce mois.

EUDEMIS - COCHYLIS

Malgré des captures parfois importantes enregistrées aux pièges sexuels et alimentaires depuis fin avril, les conditions climatiques n'ont pas été favorables à l'accouplement des papillons. Cependant à la suite du réchauffement observé depuis le 10 mai, les premiers dépôts de ponte sont susceptibles d'être observés dans les prochains jours. Le bulletin de la semaine prochaine permettra de faire le point et de juger de l'opportunité d'une intervention, trop précoce actuellement.

ARBORICULTURE

TAVELURES DU POIRIER ET DU POMMIER

Les traitements effectués dans les premiers jours de Mai doivent être impérativement renouvelés en raison de la croissance végétative et des précipitations enregistrées depuis lors.

OÏDIUM DU POMMIER

On aura soin d'associer un anti-oïdium à la bouillie anti-tavelure.

BACTERIOSE DU NOYER

La période de floraison étant un stade particulièrement sensible à la bactériose sur fruits, il est recommandé d'effectuer un traitement cuprique.

GRANDES CULTURES

BLE TENDRE D'HIVER

Dans la plupart des situations (*), **les blés d'hiver parviennent à l'épiaison ou ont commencé à épier.** *C'est la période au cours de laquelle il va falloir :*

.../...

(*) - Réseau de surveillance : 110 parcelles en Aquitaine - Tournées, visites de champs.

P35 8

- décider si l'on effectue ou non un traitement de protection des feuilles supérieures (F1 et F2) et des épis,
- effectuer le traitement avant la fin de l'épiaison (avant la sortie des étamines).

Les éléments qui suivent devraient aider à faire le point.

- Stades atteints -

. Stades 9 à 10.4/10.5, c'est-à-dire du gonflement à l'épiaison complète : Bas-Médoc, Médoc, Nord-Entre-Deux-Mers et pointe d'Ambès, Blayais, Côteaux Sud Garonne, Plaine de Garonne, Pays de Serre, bordure landaise du Lot-et-Garonne, Néracais, certaines parcelles des Grandes Landes.

. Stades 9 à 10.2, gonflement à quart de l'épiaison : Côteaux nord du Lot-et-Garonne, Sud Bergeracois, Bergeracois, Pays de Duras, Double landais et vallée de l'Isle occidentale, Ribéracois, Nontronnais, Périgord blanc et limousin.

. Stades 8 à 10.1/10.2, c'est-à-dire début gonflement à début épiaison : Grandes Landes, Landes du Médoc, de Villandraut et de Bazas, Chalosse, Tursan, Vic-Bilh et Côteaux du Béarn, Vallées des Gaves.

- Maladies et traitements à envisager -

L'état sanitaire des blés est généralement assez satisfaisant. On note cependant de fortes attaques d'oïdium dans certaines situations. C'est le cas dans le Vic-Bilh (40 à 60 % des parcelles très infestées). La présence d'oïdium, généralisée à la base, et parfois déjà importante sur les feuilles n° 2 et 3 (en partant de l'épi) est le plus fréquemment liée à une trop forte densité de végétation et à un enherbement excessif. La variété Hardi accuse particulièrement ces attaques.

La sècheresse d'avril, et quelques journées froides, expliquent bon nombre de jaunissements et de ralentissements de croissance. La pluie doit améliorer la situation de tels blés, en particulier dans les sols à forte rétention d'eau (argileux, argilo-limoneux) où l'azote pourra enfin "profiter".

Cependant des symptômes de jaunisse nanisante sur blé ont pu être observés (moutonnement, ronds avec nanisme plus ou moins prononcé, feuilles accusant des jaunissements et rougissements, stries chlorotiques), confirmés par des analyses, dans des parcelles pourtant peu visitées par les pucerons à l'automne mais semées tôt (première quinzaine d'octobre). Quelques cas d'attaques par des nématodes des racines ont été notés (H. avenae, M. naasi).

En ce qui concerne les rouilles, la situation ne s'est pas détériorée. On surveillera attentivement Top et les variétés sensibles à la rouille jaune (voir bulletin n° 9 du 29 avril). Un nouveau foyer a été détecté, cette fois-ci dans le Ribéracois sur Ducat. Rappelons que la présence de pustules justifie l'intervention.

La rouille brune n'a pas progressé, et si les 2 feuilles supérieures sont indemnes en cours d'épiaison, elle ne devrait en rien affecter la récolte.

La septoriose reste la maladie menaçante. Sa montée est assurée par les pluies orageuses ou par les longues périodes pluvieuses. Le risque est moindre sur des blés à port dressé dont les épis sont nettement dégagés du feuillage : cas assez rares.

Il convient de préserver les deux feuilles supérieures (au moins la feuille n° 1) et l'épi. La présence de septoriose sur la feuille n° 3 en début d'épiaison indique qu'il sera nécessaire d'intervenir contre cette maladie, sauf en période parfaitement sèche.

Dans ce cas, le traitement se fera en début ou en cours d'épiaison, l'épi étant protégé des contaminations tant qu'il est dans la gaine.

.../...

Si l'on peut intervenir lorsque les épis se dégagent (10.1 à 10.3) avec des produits ne contenant que des fongicides systémiques, il vaut mieux attendre qu'ils soient dégagés (10.3 à 10.5) quand on utilise des fongicides de contact (manèbe, mancozèbe, captafol...).

Actuellement la septoriose est généralisée à la base (S. tritici, S. nodorum) affectant souvent plus de 50 % du feuillage. Elle s'est installée sur les feuilles n° 2 et 3 (S. nodorum) dans 20 à 70 % des parcelles selon les régions et les parcelles, affectant le plus souvent de 5 à 25 % de la surface foliaire.

Contre septoriose, et de façon à réduire le risque d'installation de fusariose sur épis, on peut choisir l'une des nombreuses associations carbendazime + manèbe ou mancozèbe (en préférant Rimidine plus (2,5) (*), Bavical F (6,25), Blédor 3 (12,5), Bronx (5), Bronx T (10), Gerbel (5) ou Gerbel S (10), si l'oïdium est présent,) ainsi que Bayleton total (1), Ceretal (2) ou Milcap (4) tous trois efficaces contre oïdium.

Le captafol présente une efficacité intéressante, en particulier contre S. nodorum, d'où l'intérêt de Bayleton CF Epi (1,6 à 2), ainsi que de Ceretal et Milcap.

Sur un blé exempt d'autre maladie, on peut choisir Daconil Flowable ou Bravo 6 F (1,5), tous deux spécifiques de la septoriose sur épi.

Si la rouille brune est présente, préférer une association contenant du tridémorphe (Bavical F), de la triforine (Véreor + Saprol) ou utiliser Tilt 125 (1) seul ou associé à 150 g M.A de carbendazime.

Par contre, en présence de rouille jaune, préférer l'un des Bayleton ou encore Bavical F. On peut aussi ajouter Rendor (2) au traitement.

Le traitement contre septoriose et fusariose des épis est essentiellement préventif.

- Ravageurs -

Bien que les premières larves de Lema soient observées depuis 2 semaines, les populations ne présentent aucun caractère alarmant, la sècheresse d'avril ayant probablement détruit une grande partie des oeufs (pontes observées dès le 10 avril dans les Landes).

On observe des pucerons sur tiges et feuilles, jamais dans des proportions inquiétantes. Les colonies sur épis sont rares et peu développées.

En conséquence, AUCUN TRAITEMENT INSECTICIDE NE SAURAIT ACTUELLEMENT SE JUSTIFIER EN AQUITAINE.

Des chenilles de tordeuse (Cnephasia) se déplacent actuellement des feuilles vers les épis : les attaques sont de faible importance et localisées à des bordures de haies et de périmètres boisés.

.../...

(*) - Doses de produit commercial en kg ou en L/ha

P359

COLZA

Dans les régions où sont observées les colonies de pucerons cendrés, le seuil de traitement de 2 colonies/m2 n'est jamais atteint ailleurs que sur des foyers et sur les bordures des champs. **Préférer des traitements localisés** *respectant l'équilibre de la faune et moins onéreux que les traitements aériens généralisés.*

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie,
Chef de la Circonscription phytosanitaire
"AQUITAINE",

M. LARGE

Imprimerie de la Station
de BORDEAUX
Directeur-Gérant : P. JOURNET

RESUME DES OBSERVATIONS SUR SEPTORIOSE

	Régions :	1 + 2	3	4	5	6	7 + 8	6 (3)
Base	Nombre de parcelles	50 %	60 %	90 %	90 %	85 %	55 %	80 %
	Surface foliaire atteinte	+ de 50 %	+ de 50 %	10 à 50 %	+ de 50 %	50 %	10 à 50 %	10 à 50 %
Feuilles supérieures	Nombre de parcelles	35 %	70 %	20 %	65 %	50 %	20 %	30 %
	Surface foliaire	5 %	5 %	5 %	5 %	10 à 50 %	5 %	5 %

- *Région 1 + 2 = Pays de Serre et Sud Lot-et-Garonne*
- *Région 3 = Côteaux nord 47, Bergeracois, Duras*
- *Région 4 = Grandes Landes (Haute Lande)*
- *Région 5 = Gironde*
- *Région 6 = Ribéracois et nord Dordogne*
- *Région 7 + 8 = Chalosse, Tursan et Pyrénées Atlantiques*
- *Région 6 (3) = Mussidan*